ACADÉMIE DE NANTES
Liberté
Égalité
Fraternité

direction des services départementaux de l'éducation nationale
Loire-Atlantique

écoles maternelles 44

La coéducation à l'école maternelle : oui, mais comment ?

Dans les représentations des acteurs éducatifs, la coéducation entre les parents et l'école s'est imposée comme un levier déterminant pour accompagner les apprentissages, réduire les inégalités et favoriser le climat scolaire dans les écoles et établissements. Depuis plusieurs décennies, les politiques éducatives insistent, en effet, sur l'intérêt de développer le partenariat ou la coopération avec les parents, et notamment « les plus éloignés de l'école » (comme le souligne la loi d'orientation et de refondation de l'école de la République de 2013). Des dispositifs et des actions sont mis en oeuvre dans ce sens (espace parents, classe ouverte, lieux passerelle…), sans parvenir pour autant à associer tous les parents et singulièrement ceux-là mêmes pour lesquels ce rapprochement est jugé plus nécessaire. Ce constat récurrent et paradoxal pose la question des conditions de la coéducation, tant du côté des professionnels que des familles, et l'enjeu d'identifier les freins et les impensés de sa mise en oeuvre. De ce point de vue, définir la coéducation représente un premier défi, si l'on en juge par la difficulté d'en cerner le sens et la diversité des usages. Une récente enquête par questionnaire auprès d'un échantillon de 1002 parents a montré que 64 % d'entre eux ne savaient pas quelle signification accorder à ce terme et que 320 mots différents lui étaient associés. S'agissant des 2002 enseignants ayant participé à l'étude, la notion donne lieu à un éventail très large de significations puisque 520 mots différents sont évoqués. Finalement, outre l'idée de faire ensemble, d'échanger et de s'entraider, il ressort des premiers résultats que la coéducation est entourée d'un certain flou et qu'elle n'indique pas tout à fait les mêmes priorités pour les parents et les enseignants. Ainsi, la responsabilité partagée de ce qui relève des apprentissages scolaires est mentionnée par 30 % des parents mais 21 % des enseignants tandis que la responsabilité partagée de l'éducation est citée à hauteur de 55 % chez les enseignants contre 25 % des parents.

Ces attentes croisées peuvent être jugées complémentaires mais elles peuvent aussi alimenter le malentendu lorsque les parents comme les enseignants estiment que l'autre ne répond pas à leur attente et qu'il s'introduit dans leur domaine réservé, celui de la classe pour les enseignants, celui de la sphère familiale et éducative pour les parents.

Un tel résultat montre la nécessité de clarifier les termes de la relation, mais plus encore d'expliciter la division des rôles et responsabilités éducatives et scolaires entre les familles et l'école. [*suite en page 4*]

Éditorial

«Ouvrir l'école aux parents» pour donner à voir les spécificités de cette structure si particulière qu'est l'école maternelle est l'objectif premier de la semaine académique.

La relation des familles avec l'école est empreinte d'histoires individuelles, de rapports sociaux, de représentations. Pour certaines familles, franchir la porte de l'école est anxiogène. Si certaines d'entre elles acceptent d'accompagner une sortie, de participer à un atelier, d'autres ne s'en sentent pas capables.

Comment leur donner des clés de lecture afin que chacune puisse se sentir compétente dans son rôle de parent d'élève ? Les inviter à être de simples observateurs de moments de classe ordinaires pourrait convenir à toutes. Prendre le temps d'expliciter les apprentissages en jeu de manière simple, c'est rendre l'école plus accessible. Si je joue à la bataille à la maison pour gagner la partie, je joue à l'école pour apprendre que 6 est plus grand que 4. Si ce n'est pas explicite cette différence est invisible.

Pour être parent d'élève, il faut avoir confiance et se sentir compétent. Alors explicitons !

Véronique JULLIEN

Inspectrice de l'Education Nationale
Mission Ecole Maternelle de Loire-Atlantique

Rendez-vous

« En corps, encore »

97ème congrès national de l'AGEEM, du 03 au 05 juillet 2024 à St Brieuc

Le cerveau, maître du sommeil : mécanismes et pathologies

Mardi 19 mars à 19h au Muséum d'Histoire Naturelle

Agenda

La 13ème semaine des mathématiques

du 13 au 20 mars 2024

Actualité

Développer les compétences psycho sociales chez les élèves

kit pour des séances d'empathie

Prochain numéro de la lettre trimestrielle des
écoles maternelles 44
Octobre 2024

« Mais t'es qui toi ? » Qui sont ces adultes qui accueillent mon enfant ?

S'il y a bien un temps où l'école ouvre ses portes aux familles, c'est le temps de l'accueil. Les enfants et les adultes y sont très souvent accueillis par deux professionnels. Il peut alors être difficile en tant que parents de distinguer les missions particulières de ces adultes : Qui sont-ils ? Qui est l'enseignant ? Qui est l'atsem ?

Le programme de l'école maternelle nous engage pourtant à développer des modalités de , *relations [qui] permettent aux parents de comprendre le fonctionnement et les spécificités de l'école maternelle* ». L'une de ces spécificités étant qu'il y peut y avoir deux adultes dans la classe. Comment permettre alors de clarifier cette question ?

Au quotidien, cette clarification passera par des postures incarnées par chacun afin de permettre à l'enfant et aux parents de comprendre les gestes et les actes mobilisés au quotidien par ces deux adultes. Un parent venant interroger le temps du repas du midi sera orienté vers l'Atsem si elle encadre l'enfant sur ce temps. Une question autour des apprentissages engagera l'Atsem à renvoyer le parent vers l'enseignant.

De façon plus formelle, leur présence en réunions de rentrée est l'occasion pour ces agents territoriaux d'expliciter leur mission en distinguant bien les temps scolaires des temps péri-éducatifs auxquels ils seraient amenés à participer. La présence des Atsem sur différentes instances institutionnelles comme les Conseils d'Ecole permet d'illustrer leur mission complémentaire à celle des enseignants. En portant un discours centré sur les apprentissages et les progrès de l'élève, l'enseignant se positionne en tant que professionnel de l'enseignement. De la même façon, l'Atsem intervenant sur les temps éducatifs et notamment les temps périscolaires sera identifié comme un professionnel de l'encadrement éducatif.

Pour aller plus loin : https://www.cafepedagogique.net/2023/06/19/catherine-hurtig-delattre-des-pistes-pour-coeduquer/

Des expériences dans vos écoles

Cette rubrique vous est ouverte pour partager expériences de classe, d'école...

Cont@ct : Mission.Maternelle44@ac-nantes.fr

Malgré toute l'attention et la bienveillance des enseignant(e)s et des Atsems, le temps de l'accueil du matin reste un moment souvent très chargé émotionnellement pour les petits comme pour les grands à l'école maternelle. C'est celui de la séparation qui n'est pas toujours facile à vivre. Force est de constater aussi que les parents font toujours le même trajet du portail à la classe de leur enfant et ne connaissent finalement pas très bien les locaux de l'école.

Nous avions donc besoin d'aider chacun à s'y sentir à l'aise et à mieux s'approprier les lieux. Pour cela, il nous fallait faire évoluer certaines habitudes et un peu de notre posture. Si nous avons pour mission d'aider les enfants à devenir élèves, nous n'y parviendrons qu'en collaboration avec les parents qu'il faut accompagner dans leur « devenir parents d'élèves » dans un espace qui n'est pas neutre.

L'activité physique nous a paru être un support d'échange et de partage avec les familles facile à mettre en place en maternelle. Nous avons donc eu l'idée de petits défis moteurs à réaliser dans différents endroits stratégiques de l'école tout au long de semaine de la maternelle : devant les classes, dans le hall ou dans la cour de récréation, etc. Ils ont pour point commun de ne demander pratiquement aucun matériel (sauf ceux déjà existants ex : jeux de cour). Ces défis étaient matérialisés par un panneau imagé et affiché sur un plot facilement repérable, légendé avec une consigne simple.

Les parents se sont emparés de cette proposition avec engouement : rires devant la classe en imitant la maîtresse en posture d'hippocampe, bravos dans la cour pour féliciter un papa faisant un parcours de marelle, étonnement de voir une Atsem restant en équilibre sur un pied et une maman l'imitant avec son enfant.

Comme dans de nombreuses écoles, notre équipe organise des temps d'ouverture aux parents tout au long de l'année sur des projets spécifiques, tous tournés vers un même objectif : leur donner à mieux voir et comprendre l'école de leur enfant.

Contact :
école maternelle La Profondine,
St Sébastien S/Loire

De l'enfant à l'élève : le temps de l'accueil…

Accueillir, selon le Larousse signifie *être présent, venir pour recevoir quelqu'un à son arrivée quelque part mais aussi admettre quelqu'un au sein d'un groupe, d'une famille, d'une assemblée.* Cet accueil fait le pont entre le monde maternant et le milieu scolaire qui possède ses propres codes et dont*, l'enjeu est de donner (à chaque élève) le goût d'apprendre à l'école grâce à un environnement serein et stimulant » Eduscol.*

Pour rendre l'enseignant et l'ATSEM disponibles, ce temps d'accueil se doit d'être cadré, objectivé et explicité. Les places et rôles des adultes de l'école auront été réfléchis en équipe en tenant compte des particularités contextuelles et des besoins spécifiques des enfants. Au fil de l'année et tout au long du cycle, le temps de l'accueil mérite d'être pensé de façon évolutive et adaptée pour permettre à chaque élève de stimuler son intérêt pour l'école. De la même façon, les parents pourront mieux appréhender à travers des espaces et organisations diverses certains apprentissages ou projets de classe.

Le temps privilégié de l'accueil est un moment de communication essentielle à destination de chaque personne accueillie. L'enseignant sera sensible aux informations pouvant impacter la vie de l'enfant. Il portera une attention particulière à chaque élève arrivant de l'accueil périscolaire. Les modalités d'échanges avec les familles leurs seront présentées en début d'année pour installer une connivence éducative. L'enseignant veillera à différer la communication concernant les acquis, progrès et comportement individuel des élèves à des rencontres organisées.
Néanmoins, l'enseignant donnera progressivement des clés de compréhension aux familles en mettant en mots les évolutions du temps d'accueil.

Selon A.M Fontaine « *Les adultes sont comme des phares. Un phare en mer est ce qui éclaire et sécurise une zone* ». Ainsi pour une entrée sécurisante, l'enseignant se met à hauteur d'enfant pour l'accueillir, et se positionne de manière stable et visible pour répondre à son besoin de sécurité affective et lui donner la possibilité d'explorer tout l'espace. Rassuré, l'élève développera un sentiment d'appartenance.

Ils apprennent, mais comment l'expliciter aux parents ?

Ouvrir l'école aux parents est un levier de la réussite des enfants. Faire entrer les familles dans l'école est une première étape, mais l'école peut rester un monde « opaque » pour les familles. Il paraît donc essentiel d'en faire comprendre les enjeux en réfléchissant à toutes les modalités d'accès possibles et offertes aux familles, pour observer et échanger. Pour expliciter les séances mises en œuvre l'enseignant pourra s'appuyer sur les verbes d'action développés par Viviane Bouysse « Agir, Réussir, Comprendre » qui éclairent ce que l'enfant apprend et comment. Il pourra souligner l'importance de la posture de l'adulte bienveillant, qui doit permettre à l'enfant d'agir seul. Il veillera également à l'utilisation d'un langage compréhensible, accessible à tous les parents. Comment expliciter aux parents ce qui se construit dans certaines modalités d'apprentissage ?

Apprendre en résolvant des problèmes est une modalité engageant l'élève à dépasser les obstacles rencontrés. Par exemple, un jeu de construction qui apporte progressivement des contraintes, place l'enfant en situation d'apprentissage grâce aux échanges langagiers autour de l'activité : avant celle-ci pour anticiper l'action, après l'activité pour vérifier la réussite ou pour expliquer sa démarche.
Apprendre en observant et imitant permet à l'enfant d'apprendre en interagissant avec les autres et/ou sur propositions de l'adulte. En jouant dans les espaces de jeux avec les élèves, l'adulte va pouvoir proposer un scenario à reproduire et favoriser les échanges langagiers avec et entre enfants. En écoutant et observant les enfants jouer, l'adulte va pouvoir proposer une reformulation de phrase ou interroger l'enfant sur ses choix à l'aide de questions ouvertes (Que prépares-tu ? Comment fais-tu ?). Lors des situations d'apprentissage, en activités motrices par exemple, l'enseignant invitera les élèves à suivre les propositions d'actions des autres enfants.
Apprendre en mémorisant, vise à stabiliser les découvertes et apprentissages pour que l'élève les utilise de façon autonome. Pour cela, l'adulte l'aidera à se rappeler ce qu'il a appris en l'amenant à réfléchir sur l'activité (Qu'as-tu fait ? Comment as-tu fait ?) et en organisant des rappels réguliers.
L'enseignant pourra organiser ces temps d'explicitation en direct ou différé selon des organisations variables pensées au sein de l'école.

Pour aller plus loin : https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-developpement-social-urbain-2019-2-page-30.htm

Directeur de la publication : Dominique MALROUX, Directeur des Services de l'Éducation Nationale de la Loire Atlantique
Comité de rédaction : Mission École Maternelle – DSDEN 44 - Cont@ct : Mission.Maternelle44@ac-nantes.fr

Pour le dire autrement, de quoi est-il question lorsque l'on parle de « travailler ensemble » ? Quelles sont les attentes réciproques des partenaires ? Tous les parents sont-ils en mesure de se conformer au métier de « parent d'élève » qu'on leur demande d'exercer ? Sous cet angle, le risque est grand de ne s'adresser qu'au sous-ensemble des parents les plus proches de l'école, parce qu'ils l'ont fréquentée, maîtrisent les codes et possèdent les compétences requises, à la fois langagières, scolaires, culturelles. D'ailleurs, l'enquête a montré que si l'école maternelle et élémentaire étaient propices à la coéducation (avant le décrochage de l'entrée au collège), celle-ci faisait l'objet d'un investissement plus important chez les parents bi-actifs, diplômés du supérieur, urbains, membres d'associations de parents d'élèves ou d'autres associations locales, et ayant un enfant en réussite scolaire. Plus présent et plus représenté, ce profil type pourrait faire oublier la diversité des familles et les inégalités d'accès à l'école. D'une certaine manière, la coéducation aide les plus familiers de l'école à forcer leur avantage et ils en viennent à constituer la norme du « bon » parent d'élève, celle à partir de laquelle les autres seront perçus et jugés parfois. Or, loin de la démission ou des défaillances qui leur sont attribuées, les parents en retrait ou « invisibles » font face à un sentiment d'impuissance, ne sachant comment faire et n'ayant pas les moyens de bien faire. A l'appui de ces analyses, on peut souligner que, d'après l'enquête, un tiers environ des parents se déclarent intéressés par la coéducation et impliqués, que la moitié sont à la fois intéressés sans être impliqués tandis qu'un cinquième des parents, plutôt au collège et avec des élèves en difficulté, peine à définir la coéducation et se disent ni intéressés ni impliqués. Le principe de la coéducation représente une perspective largement partagée ou plus précisément une fiction nécessaire vers laquelle les actions peuvent converger, au même titre que l'égalité des chances. Toutefois la coéducation apparaît empêchée en n'étant pas suffisamment explicitée, négociée, et en l'absence d'un portage collectif fort, permettant à chacun d'inscrire son action dans le cadre collectif de l'école. La question des conditions et moyens de sa mise en œuvre devient dès lors déterminante, selon une visée d'équité attentive à la diversité des familles. Bref, changer de regard et repenser la coéducation pour donner à tous les parents un visage et une voix, en partant de ce qu'ils font et sont. Poser ainsi un premier acte de reconnaissance, préalable à une relation de confiance.

Pierre Périer
Professeur en Sciences de l'éducation, Université Rennes 2
Auteur de : *Des parents invisibles. L'école face à la précarité familiale, PUF, 2019*

Comment le numérique peut-il faciliter la lisibilité de l'école par les parents ?

L'implication des parents dans la scolarité de leur enfant et leur participation à la vie de l'école sont deux leviers essentiels pour améliorer le bien-être des élèves et prévenir l'échec scolaire.
Dans cette perspective, les outils numériques, en particulier E-Primo, peuvent servir de passerelle entre l'école et la famille :

- ✓ Le numérique favorise la coéducation et facilite l'investissement des parents. Il renforce le dialogue en simplifiant les échanges et en offrant d'autres moyens de communication par écrit ou oralement en envoyant par exemple un message audio.
- ✓ L'utilisation d'un cahier multimédia ou d'un blog de classe valorise la vie de la classe et donne de la visibilité sur l'école : l'enseignant peut publier photos, vidéos, enregistrements et communiquer sur les évènements importants de la vie de l'école. Ainsi, les parents partagent des moments de classe avec leur enfant.
- ✓ La mise en place d'un cahier de progrès permet à l'enseignant d'expliciter les objectifs pédagogiques des activités réalisées en classe et de donner à voir les réussites et les progrès de chaque élève de manière régulière.

L'usage du numérique par l'école nécessite cependant d'être attentif à ne pas mettre certaines familles en difficulté. Leur accompagnement à l'utilisation de ces outils par les enseignants ou les partenaires locaux doit être prévu dès son déploiement sur l'école.

Outils pour l'enseignant

Les entretiens individuels enseignant-parent(s) : un dispositif institutionnalisé

ifé INSTITUT FRANÇAIS DE L'ÉDUCATION

éduscol
La Mallette des parents, pour accompagner la réussite de tous les élèves

L'implication des familles dans la scolarité de leurs enfants est inégale, souvent par méconnaissance du milieu scolaire, alors qu'il s'agit d'un facteur essentiel de réussite des enfants.

La coéducation : une question de mots

CANOPÉ TECH
PAR RÉSEAU CANOPÉ